



CHSCTA du 27 Mai 2020 Déclaration Liminaire FSU/CGT

Madame La Rectrice, Présidente du CHSCT Académique de Poitiers
Mesdames et messieurs les membres du CHSCT Académique,

A la veille des annonces gouvernementales concernant l'évolution de la situation sanitaire dans notre pays et les mesures à venir dans le cadre du déconfinement progressif, la FSU/CGT entend souligner un certain nombre de points :

Le premier concerne la situation des personnels sur le plan de la santé au travail.

Le fait que l'accent ait été mis, tout au long de ces derniers mois, sur les garanties sanitaires à mettre en place pour protéger les personnels des risques de contamination par le Covid-19, ne doit pas occulter les autres atteintes à la santé qui ont été occasionnées par le contexte sanitaire, et en particulier, les efforts colossaux, en termes d'organisation et de réorganisation incessante du travail, qui ont été engagés par les personnels pour assurer la continuité pédagogique et administrative dans une situation particulièrement anxiogène. Il y a eu beaucoup de stress et le fait est que les personnels ressortent de cette période, particulièrement éprouvés et épuisés. Il y a fort à craindre que les impacts sur la santé se ressentent bien au-delà de cette période de déconfinement progressif, et l'on peut craindre que les vacances d'été ne suffisent pas pour se remettre, d'autant plus si les perspectives par rapport à la rentrée de septembre ne sont pas plus claires qu'elles ne le sont actuellement.

Beaucoup d'interrogation subsistent aujourd'hui. Elles concernent, l'organisation du baccalauréat, la situation, après le 2 juin, des personnes vulnérables et celles confrontées à des problèmes de garde d'enfant, l'évolution de l'accueil dans les écoles et les collèges, les vacances : seront-elles protégées ? Le projet des « vacances apprenantes », en effet, inquiète. Des interrogations, également, sur la préparation de la rentrée de septembre et le devenir à plus ou moins long terme des métiers qui resteront sans doute transformés par ce qui vient d'être expérimenté.

Dans ce contexte, la question de l'accompagnement des collectifs de travail, en particulier avec la création d'espaces où ce qui vient d'être vécu puisse être discuté et élaboré, est une vraie question, pour ne pas dire une nécessité non seulement pour les personnes, pour leur santé, mais aussi pour les métiers qui, eux aussi, ont été ébranlés.

Il s'agit maintenant d'aider les personnes, mais aussi les métiers, les collectifs de travail à se reconstruire. C'est pourquoi, la FSU/CGT refuse que des récompenses individuelles soient distribuées en fonction de ce qui sera jugé être le mérite de certains. Ce serait faire l'impasse sur ce qu'a été le travail, rendu encore plus invisible par le confinement, des uns et des autres ; et la contrainte qu'a constitué pour beaucoup, et en particulier nombre de femme, la garde et l'accompagnement pédagogique de leurs propres enfants.

Les élu-es FSU/CGT